

Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17006>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 503-504

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Zimmermann, « Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17006>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann

Francis Zimmermann, *directeur d'études*

La philosophie dans l'Inde

- 1 L'INDE est l'un des mondes avec lequel beaucoup de nos contemporains ont des liens existentiels forts. Mon objectif était de décrire ce monde moral et les positions, les postures, les engagements qu'il suscite. Sur cette voie, nous disposons de deux grands ensembles d'analyse et de réflexion construits depuis trente ou quarante ans pour l'un (la Contre-Culture), depuis vingt ans pour l'autre (les *Postcolonial studies*) tant en Inde qu'en Occident. Dans son contenu, la philosophie dans l'Inde se définit de deux façons. D'une part il s'agit d'une vaste littérature, principalement en sanskrit, déployée à travers l'histoire de nombreuses écoles et disciplines de pensée depuis l'Antiquité. D'autre part cette littérature constitue, par rapport à la tradition philosophique occidentale, une alternative critique.
- 2 C'est par rapport aux préoccupations de notre temps que je cultive cette littérature, et je privilégie deux thématiques : d'une part, le vivant, l'éthique médicale et l'éthique de l'environnement ; d'autre part, le langage et la philosophie de la parole. Sur ces deux thématiques, il me semble que la tradition philosophique en sanskrit est encore susceptible d'apporter des choses radicalement neuves. Mais le mot *thématiques* n'est peut-être pas bien choisi, car il tend à faire croire qu'il s'agit de variations érudités et de lectures orientalistes introduisant simplement dans le paysage philosophique une dimension exotique. Or c'est tout le contraire. Les deux ensembles de questions privilégiées dans ce séminaire s'inscrivent dans deux des *disciplines* scientifiques les plus actuelles : la bioéthique et les sciences cognitives.
- 3 Les historiens n'ont cessé de souligner, dans les philosophies antiques et orientales, l'emploi d'images et de modèles biologiques appliqués à la métaphysique. Par exemple,

en Inde du Sud, l'économie de l'agriculture irriguée, la rizière, ses pompes à eau et ses digues sont un réservoir de métaphores fondatrices pour penser les concepts de *dharma* et de *samsâra*. Quelle valeur philosophique donner à cette imagerie ? Pour répondre à cette question préalable, qui porte sur la validité même de notre approche anthropologique ou ethnographique de la philosophie, nous avons entrepris d'analyser la nature du symbolisme invoqué et à sa place dans la philosophie considérée. Or, le paysage environnant – le contexte ethnographique de l'activité philosophique – a un statut radicalement différent en Inde de celui dont il jouit dans la vision du monde européenne. Il n'est pas offert au regard. Le paysage et l'imagerie de la rizière ou de la forêt dans l'Inde sont « enveloppants » : ce ne sont pas des images, c'est un milieu où nous sommes plongés. Mais cette vision humorale du monde, nous ne pouvons en rendre pleinement raison que lorsque nous repérons, au centre des traditions philosophiques en Inde et surtout dans la philosophie du langage, le statut privilégié de la relation iconique au sens de Peirce. L'une des conclusions de notre enquête était que nous ne devrions jamais parler de *symbolisme* en Inde, parce que c'est là (comme la notion de Nature) une notion ethnocentrique, occidentale. Nous devrions toujours mettre en lumière, dans les sémiologies indiennes (les théories du signe), l'omniprésence du lien *iconique* entre l'énonciation et la référence. On voit, sans que je puisse en dire plus dans le cadre d'un bref compte rendu, la complémentarité des deux domaines philosophiques que je me proposais d'explorer dans l'Inde : d'un côté les choses du corps et de la Terre, de l'autre les actes d'énonciation et de Parole.

Publications

- « Bodily humors in the scholarly tradition of Hindu and Galenic medicine as an example of naive theory and implicate universals », dans *Nature knowledge. Ethnoscience, cognition, and utility*, sous la dir. de G. Sanga et G. Ortalli, New York et Oxford, Berghahn Books, 2004, p. 262-271.
- « Propositions autour de la parole et du langage : les origines de la voix humaine », dans *Le Nouveau Musée de l'Homme*, sous la dir. de J.-P. Mohen, Paris, Odile Jacob, 2004, p. 173-180.
- « Indienne (Médecine) », dans *Dictionnaire de la pensée médicale*, sous la dir. de D. Lecourt, Paris, PUF, 2004, p. 640-643.
- « Les structures élémentaires », dans *Lévi-Strauss*, sous la dir. de M. Izard, Paris, Les Cahiers de l'Herne, 2004, p. 188-195.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie